

Comment juger de la santé des fruitiers et l'améliorer

Un rapide coup d'œil sur l'état de la récolte – sa quantité comme sa qualité – permet d'ajuster les futurs travaux à réaliser afin d'apporter aux arbres ce dont ils ont besoin.

Bernard Messerli

Il n'y a pas un seul fruit sur vos fruitiers ? L'absence de récolte peut s'expliquer par un problème d'excès de vigueur ou par une mauvaise pollinisation. Dans le premier cas – croissance pied au plancher –, l'arbre n'a pas de floraison printanière. Il peut être en période juvénile et tant mieux si les 3, 5 ou 7 premières années, il met son énergie vers la croissance des branches et des rameaux. Les jouvenceaux pleins de fruits me font penser à des enfants qui bossent à l'usine au lieu de pouvoir exprimer les joyusetés de leur dynamisme. Des

« Avec l'âge, l'arbre fruitier perd sa capacité à bien absorber du sol les sels minéraux qui assurent sa croissance, en particulier les nitrates. »

arbres trop taillés, trop nourris ou installés sur de puissants porte-greffes passent de longues années sur un mode végétatif (croissance) et peinent à passer au génératif (floraison). Abandonnez la taille et diminuez les arrosages !

Des fleurs, mais pas de fruits

Si l'arbre exhibe une belle floraison mais que la consommation du mariage (fécondation, nouaison) manque sa cible (fructification), il faut chercher côté divorce. Ce dernier provient d'une incompatibilité entre les organes et gamètes femelles (pistils/ovules) et mâles (étamines/pollen) situés dans la même fleur, mais sans au-

cune synchronicité quant à leur maturité ; ceci pour éviter la consanguinité. Les fruitiers à pépins n'acceptent pas l'autopollinisation (autogamie), ce qui oblige le propriétaire d'un pommier ou d'un poirier à planter au moins deux variétés de la même essence ; en espérant que ces deux cultivars puissent s'interpolliniser. Pour les fruits à noyaux, l'autogamie dépend des variétés (se renseigner en pépinière).

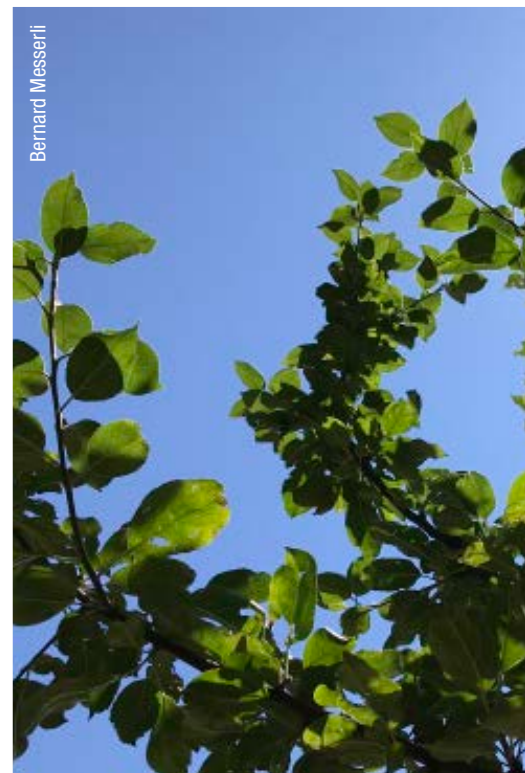
La pollinisation ayant besoin d'une agence matrimoniale – abeille ou bourdon –, il faut que la météo du moment lui soit favorable : pas de bise malveillante, de méchante froidure, de crachin délétère, etc. Côté froidure, il serait bien que le thermomètre ne se promène pas en dessous de zéro. Ajoutons à ce funeste tableau la tendance de certaines variétés à jouer sur l'alternance : une année pour produire, la suivante pour se reposer.

Pléthore de fruits

Avec l'âge, l'arbre fruitier perd sa capacité à bien absorber du sol les sels minéraux qui assurent sa croissance, en particulier les nitrates. C'est l'action du feuillage qui prend le dessus en utilisant allègrement ces granules vertes bourrées de chlorophylle. Grâce au pigment vert, la feuille usine le carbone et l'eau pour produire des hydrates de carbone, c'est-à-dire des sucres. Cette nutrition carbonée, qui dépasse l'assimilation azotée, a pour effet une production fruitière excessive et sous-calibrée. Même phénomène quand les campagnols ont rongé les radicelles ou lorsqu'un terrain compact, voire mal drainé, ou une plantation trop profonde, empêchent le bon fonctionnement des racines. Ne jamais oublier que ce sont ces dernières qui pilotent les arbres !

Décompactage, apport de fumier composté et lutte contre les micromammifères du sol soigneront le mal. Sans négliger une taille de rajeunissement, qui consiste surtout à ôter les branches

et brindilles qui ont quitté la position horizontale pour plonger vers le plancher des vaches. Dans une certaine mesure, le fruitier peut réguler ses excès en début de printemps en larguant ce qu'il ne pourra gérer. Cette chute physiologique de fin juin – fruit dont le diamètre oscille entre noix et noisette – peut être aidée en secouant les



Une couronne aérée et des pousses en pleine forme augurent de moindres problèmes.

Eine luftige Krone und kräftige Triebe lassen auf weniger Probleme schließen.

branches trop chargées. Sur les espaliers, il est aisé de couper pour éclaircir les fruits en trop, en ne laissant que des solitaires ou des paires.

Santé déficiente

La cave ou le fruitier ne seront, au grand jamais, un sanatorium pour les fruits ! Il faut vraiment ne chercher à conserver que la catégorie dite « de garde », et en bon état sanitaire.

Pour les pommes et poires précoces, la récolte doit se faire à maturité, c'est-à-dire lorsque le fruit se détache facilement en le soulevant, sans que le pédoncule casse; les pépins seront bruns. Trois jours plus tard, l'hâtive Pomme des moissons ou la Gravenstein deviennent farineuses. Les pommes d'automne (telles la Reine des Reinettes) se maintiennent jusqu'à Noël et celles « de garde » (Ontario) se conservent plusieurs

mois, pour autant que la récolte se fasse un peu avant la maturité. Certaines variétés de poires (comme la Catillac) ne peuvent se déguster qu'après plusieurs mois en fruitier.

Les taches amères, cavités ou autres vitrosités internes, invisibles sans couper le fruit, proviennent d'un mauvais équilibre nutritionnel au verger. Une tache brunie – de la taille d'une pièce de deux francs – d'un flou quasi artistique représente un banal coup de soleil sans gravité. En revanche, des macules charbonneuses irrégulières indiquent la présence de tavelure, un champignon parasite qui peut justifier un traitement au cuivre en post récolte ou/et au débourrement fin hivernal. Il en va de même des maladies fongiques qui profitent de la moindre blessure pour pénétrer dans le fruit et compromettre sa conservation : chancre, gloeosporium, pourriture de l'œil, maladie de la suie, pourriture brune, etc. Les fruits tapés, blessés, écrasés ou comprimés sont à proscrire ; et à sortir à chaque contrôle hebdomadaire.

Se méfier, aussi, des petits boucliers brillants que sont les cochenilles. Prévoir une application d'huile au verger en fin d'hiver. En revanche, la formation de petites plages de liège sur l'épiderme ne doit pas inquiéter. Il s'agit de morsures de chenilles ou de gelées tardives sur l'épiderme, qui s'est cicatrisé de cette façon. Un goût herbacé raconte une récolte trop hâtive et des fentes longitudinales une cueillette tardive.

Pour éviter de décourager l'amateur arboricole, on peut dire qu'un arbre nanti d'une belle couronne, exprimant un équilibre composé de pousses longues, reflet d'une belle croissance, et de brindilles bien réparties, pourvoyeuses de fleurs, raconte sans acharnement une belle santé. Nutrition, taille légère, éclaircissement des fruits feront l'entretien.

Une densité trop élevée de fruits conduit à un état sanitaire déficient et à des calibres insuffisants.

Eine zu hohe Fruchtichte führt zu einem schlechten Gesundheitszustand und zu unzureichenden Fruchtgrößen.



L'apport hydrique par lente imbibition du sol est préférable au jet. Ici, on remplit la double paroi d'un sac dont le fond est poreux. Il faudra plus de 8 heures pour que les 75 litres imbibent la partie du sol occupée par les racines.

Die Wasserversorgung durch langsames Einziehen in den Boden ist der Strahlbewässerung vorzuziehen. Hier wird die Doppelwand eines Beutels befüllt, dessen Boden porös ist. Es dauert mehr als 8 Stunden, bis die 75 Liter den von den Wurzeln besiedelten Bodenbereich durchtränkt haben.